Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du grand nerf sciatique.

Action. — Il est extenseur de la cuis e, fléchisseur et rotateur en dedans de la jambe.

2° Demi-membraneux (fig. 100, E, 12)

Ce muscle, très volumineux dans sa partie inférieure, naît en haut de l'*ischion* (fig. 25, R), en avant des précédents, par un tendon épais, creusé en gouttière pour recevoir le tendon commun du biceps et du demi-tendineux et qu'on peut suivre sur le bord externe du muscle jusqu'à son tiers inférieur. De là ses fibres, très courtes, se rendent sur une aponévrose occupant la moitié inférieure du bord interne du muscle et formant un tendon épais (fig. 101, 7), qui, arrivé à l'articulation du genou, se divise en trois portions : 1° la portion externe se réfléchit en dehors et en haut (fig. 102, 9) pour former le *ligament poplité* de l'articulation ; 2° la partie antérieure (fig. 102, 6) se réfléchit en avant, dans la gouttière horizontale de la tubérosité interne du tibia et s'attache à l'extrémité de cette gouttière (fig. 27, L) ; 3° la partie moyenne descendante (fig. 102, 8) continue la direction du muscle et s'attache en s'élargissant à la partie postérieure de la *tubérosité du tibia*.

Recouvert par le demi-tendineux et le biceps, il recouvre le carré crural, le grand adducteur et le jumeau interne de la jambe. Entre son tendon antérieur et le tibia existe une bourse séreuse (fig. 102, 7), communiquant ordinairement avec la synoviale articulaire du genou.

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du nerf sciatique.

Action. — Il est fortement extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dedans de la jambe.

3° Biceps crural (fig. 100, A, 7, 8; B 10, 11)

Ce muscle, allongé, fusiforme, naît de la partie externe de la *tubérosité de l'ischion* (fig. 25. Q) par un tendon épais qui lui est commun avec le demi-tendineux, *long chef du biceps* (fig. 100, A, 7) ; il se sépare bientôt de ce muscle, et vers le tiers inférieur de la cuisse reçoit un faisceau de renforcement, *court chef du biceps* (fig. 100, B, 10) venant de *la partie moyenne de la ligne âpre* (fig. 26, O). Les deux chefs une fois réunis vont s'attacher au *tubercule moyen de la tête du péroné* (fig. 27, F) par un fort tendon qui embrasse la partie postérieure et externe du ligament latéral externe du genou, et envoie une expansion fibreuse à la tubérosité externe du tibia et à l'aponévrose de la jambe.

Une bourse séreuse existe entre son tendon commun d'origine et celui du demi-membraneux ; une autre se rencontre aussi quelquefois entre son tendon inférieur et le ligament latéral externe.

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du nerf sciatique.

Action. — Il est extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dehors de la jambe.

ARTICLE III — MUSCLES DE LA JAMBE

Préparation. — Mener une incision longitudinale depuis la rotule jusqu'à la base du troisième orteil, le long de la face antérieure de la jambe et du dos du pied ; faire tomber sur cette incision une incision ovalaire, passant en avant du cou-de-pied, sous les malléoles, et se terminant à la partie inférieure du talon ; faire une troisième incision curviligne à concavité postérieure suivant sur le dos du pied la racine des cinq orteils. L'étude des tendons que les muscles postérieurs et externes de la jambe envoient au pied et aux orteils devra être

faite en même temps que celle des muscles de la région plantaire. Une partie des muscles de la jambe prenant en haut des insertions à la face profonde de l'aponévrose jambière, cette aponévrose devra être respectée dès qu'on rencontrera des adhérences avec les fibres charnues. On laissera au niveau du cou-de-pied une bandelette d'aponévrose (ligaments annulaires) pour maintenir les tendons en place et voir leur réflexion sous ces ligaments annulaires. La dissection de ces muscles ne présente du reste rien de particulier. Pour les gaînes synoviales tendineuses, prendre les mêmes précautions qu'à la main.

I. Muscles de la région antérieure (fig. 103 A, 1)

Ils sont au nombre de trois, qui sont de dedans en dehors : le jambier antérieur, le long extenseur du gros orteil et l'extenseur commun des orteils.

1° Jambier ou Tibial antérieur (fig. 103, A, 2)

Ce muscle s'attache en haut à la *tubérosité externe du tibia, pourvue pour cette insertion d'un tubercule saillant, au deux tiers supérieurs de sa face externe* (fig. 27, E), à la face profonde de l'aponévrose jambière et à une cloison aponévrotique qui le sépare de l'extenseur commun, enfin à la partie interne de la membrane interosseuse. De là ses fibres charnues se rendent sur un tendon, qui apparaît sur la face antérieure du muscle, vers le milieu de la jambe, passe dans une gaîne spécial très mince sous le ligament annulaire antérieur du tarse, et va s'insérer à *la partie interne du premier cunéiforme* (fig. 29, F) en envoyant une expansion au premier métatarsien.

Rapports. — Recouvert par l'aponévrose jambière, il répond en dedans au tibia, en dehors à l'extenseur commun des orteils en haut, et plus bas à l'extenseur propre du gros orteil ; le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs longent profondément son côté externe. Son tendon fait une saillie très forte à la partie interne et antérieure du cou-de-pied. Une bourse séreuse, qui remonte à $0^m,04$ au-dessus de l'interligne articulaire radio-carpien, accompagne son tendon sous le ligament annulaire du tarse ; on en rencontre une autre plus petite entre son tendon et la face interne du premier cunéiforme.

Nerfs. — Il est innervé par des rameaux collatéraux du sciatique poplité externe et des branches du nerf tibial antérieur.

Action. — Il fléchit le pied sur la jambe et en même temps lui imprime un mouvement par lequel le bord interne du pied est élevé, la plante du pied renversée en dedans et la pointe du pied placée dans l'adduction.

2° Extenseur propre du gros orteil (fig. 103, A, 3)

Ce muscle. aplati, demi-penniforme, caché à son origine entre le précédent et le long extenseur commun des orteils, ne commence guère que vers le tiers moyen de la jambe.

Il s'attache en haut à la *face interne du péroné* (fig. 27, K) et au ligament interosseux ; de là ses fibres vont à un tendon qui apparaît sur le bord antérieur du muscle vers le milieu de la jambe, passe sous le ligament annulaire dans une gaîne spéciale et va s'attacher à la *base de la deuxième phalange du gros orteil* (fig. 28, E). Du bord interne de son tendon naît souvent une expansion fibreuse qui va à la première phalange du gros orteil.

Rapports. — Il répond en dedans au jambier antérieur, en dehors au long extenseur commun, qui le recouvrent en haut, en avant à l'aponévrose jambière. Le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs longent son côté interne ; sur

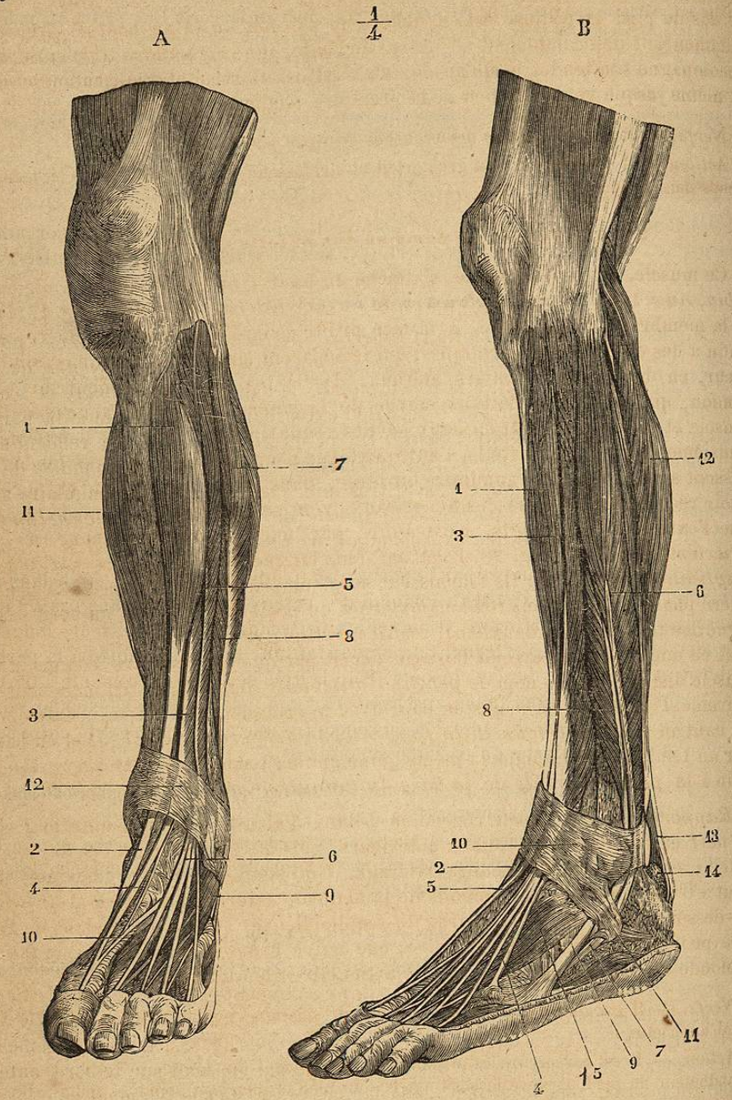

FIG. 103. — *Muscles de la jambe* (*).

(*) A. *Région antérieure.* — 1) Jambier antérieur. — 2) Son tendon. — 3) Extenseur propre du gros orteil. — 4) Son tendon. — 5) Extenseur commun des orteils. — 6) Ses tendons. — 7) Long péronier latéral. — 8) Court péronier latéral. — 9) Pédieux. — 10) Tendon du pédieux se réunissant à celui de l'extenseur du gros orteil. — 11) Triceps sural. — 12) Ligament annulaire antérieur du tarse.

B. *Région externe.* — 1) Jambier antérieur. — 2) Son tendon. — 3) Extenseur propre des orteils. — 4) Tendon du péronier antérieur. — 5) Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 6) Long péronier latéral. — 7) Son tendon. — 8) Court péronier latéral. — 9) Son tendon. — 10) Ligament annulaire antérieur du tarse. — 11) Gaînes des péroniers latéraux, distinctes à ce niveau. — 12) Triceps sural. 13) Tendon d'Achille. — 14) Bourse séreuse et tendon d'Achille. — 15) Pédieux.

le dos du pied la pédiuse est en dehors de son tendon. Une bourse séreuse, commençant immédiatement au-dessus de l'interligne articulaire tibio-tarsien, accompagne son tendon jusqu'au-delà de l'articulation métatarso-phalangienne et même jusque vers le milieu de la première phalange [1].

Nerfs. — Il est innervé par des branches du tibial antérieur.

Action. — Il est extenseur du gros orteil et fléchisseur du pied, qu'il porte en même temps dans l'adduction.

3° Long extenseur commun des orteils (fig. 103, A, 5)

Ce muscle, demi-penniforme, s'attache en haut *à la tubérosité externe du tibia, aux trois quarts supérieurs de la face interne du péroné* (fig. 17, I), à la membrane interosseuse, à la face profonde de l'aponévrose jambière, et enfin à des cloisons aponévrotiques, qui le séparent en dedans du jambier antérieur, en dehors des péroniers latéraux. De là les fibres se rendent sur un tendon, qui paraît vers le tiers moyen de la jambe sur le bord antérieur du muscle et se divise bientôt en deux parties : une interne pour les deuxième, troisième et quatrième orteils, l'autre externe pour le cinquième ; ces tendons passent sous le ligament annulaire du tarse, dans une gaîne spéciale et, après avoir reçu des expansions des lombricaux, vont se terminer de la même façon que l'extenseur des doigts, c'est-à-dire par une languette moyenne, à la *deuxième phalange* (fig. 28, F) et par deux languettes réunies à la *phalange unguéale* (fig. 28, 6). Ils fournissent aussi une expansion fibreuse à la première phalange. Les trois tendons externes du pédieux s'unissent au bord externe des tendons, des deuxième, troisième et quatrième orteils.

A ce muscle est annexé un faisceau décrit par quelques auteurs comme un muscle distinct sous le nom de *péronier antérieur* (fig. 103, B, 4), mais ordinairement confondu au moins en haut avec le précédent. Ce faisceau s'attache en haut au *tiers inférieur de la face interne du péroné* (fig. 27, J) et en bas par un tendon contenu dans la même gaîne que les tendons de l'extenseur commun à la *partie dorsale de la base du cinquième métatarsien* (fig. 28, D).

Rapports. — Ce muscle répond en dedans d'abord au jambier antérieur et au nerf et aux vaisseaux tibiaux antérieurs, puis à l'extenseur propre du gros orteil ; en dehors aux péroniers latéraux. Une bourse séreuse, remontant en haut à $0^{m},04$ au-dessus du sommet de la malléole externe et descendant un peu au-dessous de l'articulation astragalo-scaphoïdienne, sépare ses tendons de la face profonde du ligament annulaire ; une autre bourse séreuse sépare la face profonde de ses tendons de la capsule articulaire tibio-tarsienne.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du sciatique poplité externe et du nerf tibial antérieur.

Action. — Il est extenseur des phalanges (spécialement des premières) et fléchisseur et abducteur du pied. Il élève le bord externe du pied et dirige sa pointe en dehors. Son action fléchissante est moins prononcée que celle du jambier antérieur ; son action abductrice, par contre, est plus marquée que l'action adductrice de ce dernier. Par l'action simultanée de ces deux muscles on a la flexion pure avec prédominance très légère de l'abduction.

[1] A. Bouchard, *Essai sur les gaînes synoviales tendineuses du pied*, in-4. Strasbourg, 1856.

II. Muscles de la région externe (fig. 103, B)

Ces muscles sont au nombre de deux : le long péronier latéral et le court péronier latéral.

1° Long péronier latéral (fig. 103, 6)

Ce muscle, très allongé, penniforme, est situé en haut à la face externe de la jambe, en bas sous la plante du pied.

Il s'insère en haut à la *tête du péroné*, en embrassant l'insertion du ligament latéral externe de l'articulation du genou, à la partie voisine de la *tubérosité externe du tibia*, au *tiers supérieur de la face externe du péroné* (fig. 27, 6), à l'aponévrose jambière et aux cloisons aponévrotiques, qui le séparent des muscles antérieurs et postérieurs de la jambe. De là ses fibres se rendent sur un tendon aplati, qui apparaît sur la face externe du muscle vers le milieu de la jambe, descend le long de la partie externe de la jambe, puis se place derrière la malléole externe dans une coulisse spéciale et se dirige ensuite en avant et en bas le long de la face externe du calcanéum; arrivé au bord externe du cuboïde, il se place dans la gouttière de la face inférieure de cet os, parcourt la plante du pied obliquement du dehors en dedans et d'arrière en avant (fig. 57, 12), et va se fixer à la *partie externe de la base du premier métatarsien* (fig. 29, I).

Ses insertions supérieures se font par deux chefs : l'un antérieur, l'autre postérieur, circonscrivant une fente par laquelle passe le nerf sciatique poplité externe. Dans la gouttière du cuboïde son tendon renferme un noyau fibro-cartilagineux et quelquefois un sésamoïde. Son tendon subit deux réflexions successives, l'une au niveau de la malléole externe, l'autre au niveau du bord externe du cuboïde.

Rapports. — *A la jambe :* Recouvert par l'aponévrose jambière, il recouvre le péroné et le court péronier latéral ; des cloisons aponévrotiques le séparent de l'extenseur commun des orteils en avant, du soléaire et du fléchisseur propre du gros orteil en arrière. — *Au pied :* Il est appliqué immédiatement contre les os et reçu dans une gouttière complétée par le grand ligament plantaire et recouvert par toute la masse musculaire de la plante du pied. Derrière la malléole son tendon, placé dans la même gaîne que celui du court péronier latéral, est accompagné par une synoviale qui remonte de $0^m,05$ environ au-dessus sommet de cette malléole, et en bas se bifurque à $0^m,01$ au-dessous de ce sommet pour accompagner isolément les tendons des long et court péroniers latéraux jusqu'au niveau de l'articulation calcanéo-cuboïdienne; une deuxième gaîne synoviale entoure son tendon dans la région plantaire.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du nerf musculo-cutané.

Action. — Il abaisse fortement le bord interne du pied, relève le bord externe, et par suite renverse la plante en dehors et augmente la courbure transversale de la voûte plantaire; en outre, il tourne la pointe en dehors et, une fois cette action produite, peut devenir extenseur du pied sur la jambe.

2° Court péronier latéral (fig. 103, B, 8)

Ce muscle, penniforme, sous-jacent au précédent, s'attache en haut *aux deux tiers inférieurs de la face externe du péroné* (fig. 27, H) et aux cloisons aponévrotiques intermusculaires; son tendon, qui paraît presque immédiatement sur la face externe du muscle, descend accompagné par les fibres musculaires jusqu'à la malléole externe, se place dans la même gouttière et dans la même gaîne que le long péronier latéral, se réfléchit à angle droit sur cette malléole, se place sur la face externe du calcanéum dans une gaîne spéciale et va s'attacher à l'*apophyse du cinquième métatarsien* (fig. 28, C). Du bord supérieur de son tendon se détache souvent une expansion fibreuse, qui se rend au tendon du cinquième orteil de l'extenseur commun.

La gaîne ostéo-fibreuse des péroniers, simple en haut, derrière la malléole, se divise à $0^m,01$ au-dessus de celle-ci en deux canaux distincts ; cette division en deux canaux est due à une cloison fibreuse attachée à une saillie osseuse du calcanéum et formant éperon du côté du canal simple. La disposition de la synoviale a été décrite plus haut.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du musculo-cutané.

Action. — Il élève le bord externe du pied, tourne sa pointe en dehors et renverse en dehors la plante du pied. Une fois cette action produite, il peut étendre le pied sur la jambe. En portant le cinquième métatarsien dans l'abduction, il contribue à élargir la plante du pied.

III. Muscles de la région postérieure (fig. 104)

Cette région se compose de deux couches : l'une superficielle, l'autre profonde. La couche superficielle, très épaisse, formant la saillie du mollet, est constituée par le triceps crural et un petit faisceau accessoire, le plantaire grêle. La couche profonde se compose de quatre muscles : un supérieur, très court, allant de la jambe au fémur, le poplité ; trois inférieurs, allant des os de la jambe au pied ou aux orteils ; ce sont, en allant de dedans en dehors, le long fléchisseur commun des orteils, le jambier postérieur et le fléchisseur propre du gros orteil.

1° Triceps sural et plantaire grêle (fig. 104, A, 3)

Le triceps sural se compose de deux couches musculaires superposées, l'une superficielle, naissant du fémur, constituée par deux muscles, muscles *jumeaux* ou *gastrocnémiens* (γαστὴρ, ventre; κνήμη, jambe); l'autre profonde, naissant des os de la jambe et formée par un seul muscle, le *soléaire (solea*, plante du pied). Ces trois muscles se rendent à un tendon commun très fort, *tendon d'Achille*, qui va s'attacher au calcanéum.

1° *Jumeaux* (fig. 104, A, 11). — Il forment deux ventres musculaires convergeant en bas et soudés entre eux au-dessous du genou par une cloison fibreuse médiane. Le *jumeau interne*, plus volumineux, naît au-dessus du condyle interne du fémur, *de la terminaison de la bifurcation interne de la ligne âpre* (fig. 26, P), en arrière du tubercule d'insertion du grand adducteur ; une bourse séreuse volumineuse (fig. 102, 2) facilite son glissement. Le *jumeau externe*, qui s'élève moins haut au-dessus du condyle externe, naît d'*un tubercule surmontant une dépression où s'insère le poplité* (fig. 16, O) ; son tendon d'insertion contient quelquefois un os sésamoïde. Il possède aussi une bourse séreuse, mais peu développée et qui communique ordinairement avec celle du poplité. Les fibres musculaires des deux jumeaux se rendent à la face postérieure d'une aponévrose qu'ils laissent à découvert sur la ligne médiane, en interceptant ainsi une surface nacrée en V à pointe supérieure et à base continue avec l'aponévrose du soléaire.